

ÉCRITURES EN ACTE

DOSSIER DE PRESSE

1ÈRE ÉDITION

DU 22 AVRIL AU 7 MAI 2025

2025

PARTAGER À TRAVERS LA VOIX D'UNE ACTRICE OU D'UN ACTEUR DES ÉCRITURES QUI NOUS INTERPELLENT : SPECTACLES, LECTURES ET PERFORMANCES, SE DÉROULENT EN PRÉSENCE DES AUTRICES ET DES AUTEURS POUR POSER ET RÉACTIVER LA QUESTION DE L'ENGAGEMENT AUJOURD'HUI.



CONTACTS PRESSE NATIONALE

BUREAU NOMADE

Carine Mangou 06 88 18 58 49 / carine@bureau-nomade.fr
Estelle Laurentin 06 72 90 62 95 / estelle@bureau-nomade.fr,
Patricia Lopez 06 11 36 16 03 / patricia@bureau-nomade.fr

PRESSE RÉGIONALE

Laurence Bedouet 02 44 01 22 13 / laurence.bedouet@lequai-angers.eu



CDN ANGERS

ÉDITO

ÉCRITURES EN ACTE est le nom du nouveau temps fort consacré aux autrices et auteurs d'aujourd'hui : **María Negroni, Philippe Minyana, Laëtitia Ajanohun, Olivier Cadiot, Patricia Allio, Davide Carnevali, Emmanuelle Bayamack-Tam, Anaïs Allais Benbouali, Laurène Marx, Tanguy Viel, Sandra Lucbert...** seront présents tout au long de ces dix jours, leur parole portée par des seul-es en scène, où les interprètes sont au centre du dispositif.

Des auteur-rices qui nous racontent le monde, la pluralité des mondes qui nous entourent. La parole est vivante, et les auteurs et autrices d'aujourd'hui nous offrent un nouvel éclairage sur l'existence.

Les nouvelles écritures exigent des nouvelles formes de mise en scène, proposent des nouveaux regards sur nos sociétés. Le théâtre doit inexorablement se réinventer chaque jour, se déplacer, rester à l'écoute du bruit du monde, l'interroger de manière politique et joyeuse, le représenter dans son entièreté, dans toute sa complexité et dans toute sa diversité.

« L'expérience de l'art est autant celle du singulier que du commun », écrit le sociologue Christian Laval, et ressentir le commun, on ne le fait jamais mieux que dans une salle de théâtre. Ce qui se joue dans la « communion » d'une salle, qu'on ne retrouve guère lorsqu'on est assis devant l'écran, c'est le partage vivant, concret, physique, des affects et de l'imagination. La salle si proche de la scène est alors le lieu immédiat où circulent la crainte et la pitié, comme disaient les Anciens.

Le théâtre permet, au moins un instant, de faire de la vie des autres et des significations qu'elle porte, la transposition sur une « autre scène » de sa propre condition. Plus qu'un miroir : un vrai milieu vivant où se joue une autre existence possible, ce qui réclame que chacun ait part à l'œuvre créatrice.

Marcial Di Fonzo Bo

Écritures en Acte a lieu en partenariat avec
le Théâtre du Champ de Bataille
le THV- Théâtre de l'Hôtel de Ville de Saint-Barthélemy-d'Anjou
Le Qu4tre - Université d'Angers, Les 400 Coups

SUITE AU RETRAIT DE FINANCEMENTS DE LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE, CETTE MANIFESTATION, AINSI QUE DE NOMBREUSES AUTRES, EN DIRECTION DE LA JEUNESSE ET PLUS GÉNÉRALEMENT EN FAVEUR D'UN ÉLARGISSEMENT DES PUBLICS SERONT FORTEMENT RÉDUITES OU SUPPRIMÉES LA SAISON PROCHAINE. NOUS SOUHAITONS AFFIRMER NOTRE SOUTIEN À LA CRÉATION ARTISTIQUE, MOTEUR DE RÉFLEXION ET D'ÉCHANGE POUR ŒUVRER À L'ÉMANCIPATION, LA TOLÉRANCE ET LA LIBERTÉ DE PENSER.

MARDI 22 AVRIL 2025

19h	LE CŒUR DU MAL M. NEGRONI / A. TANTANIAN / MARILÚ MARINI	1h	LE QUAI T400
21h	IL S'EN VA PORTRAIT DE RAOUL (SUITE) P. MINYANA / M. DI FONZO BO / RAOUL FERNANDEZ	1h	LE QUAI T400

MERCREDI 23 AVRIL

19h	LE CŒUR DU MAL M. NEGRONI / A. TANTANIAN / MARILÚ MARINI	1h	LE QUAI T400
20h30	CONVERSATION ENTRE JEAN ORDINAIRES L. AJANOHUN / JF. AUGUSTE / JC. POULIQUEN	1h	HORS LES MURS THV
21h	IL S'EN VA PORTRAIT DE RAOUL (SUITE) P. MINYANA / M. DI FONZO BO / RAOUL FERNANDEZ	1h	LE QUAI T400

JEUDI 24 AVRIL

17h	L S'EN VA PORTRAIT DE RAOUL (SUITE) P. MINYANA / M. DI FONZO BO / RAOUL FERNANDEZ	1h	LE QUAI T400
19h	LE CŒUR DU MAL M. NEGRONI / A. TANTANIAN / MARILÚ MARINI	1h	LE QUAI T400
19h	LE COLONEL DES ZOUAVES O. CADIOT / L. LAGARDE / G. COSTANZA	1h30	LE QUAI SCÈNE DE RÉPÉTITION
20h30	CONVERSATION ENTRE JEAN ORDINAIRES L. AJANOHUN / JF. AUGUSTE / JC. POULIQUEN	1h	HORS LES MURS THV

VENDREDI 25 AVRIL

18h	JE S'INGÉNIE UN GENRE LECTURE PERFORMÉE SANDRA LUCBERT	1h30	LE QUAI T400
19h	LE COLONEL DES ZOUAVES O. CADIOT / L. LAGARDE / G. COSTANZA	1h30	LE QUAI SCÈNE DE RÉPÉTITION
21h	HABITER P. ALLIO / P. MAILLET	1h	LE QUAI STUDIO DE CRÉATION

SAMEDI 26 AVRIL

17h30	DÉPARTS DE FEU LECTURE DE L. POITRENAUX & O. CADIOT	1h	LE QUAI SCÈNE DE RÉPÉTITION
19h	ARCADIE E. BAYAMACK-TAM / S. MAURICE / C. LARRIEU	1h10	HORS LES MURS THÉÂTRE DU CHAMP DE BATAILLE
19h	PORTRAIT DE L'ARTISTE APRÈS SA MORT D. CARNEVALI / M. DI FONZO BO	1h30	LE QUAI T900
21h	HABITER P. ALLIO / P. MAILLET	1h	LE QUAI STUDIO DE CRÉATION

LUNDI 28 AVRIL

18h	ESQUIF (À FLEUR D'EAU) A. ALLAIS BENBOUALI / A. DOLÉ / J. GOMEZ VALCARCEL	45 min	LE QUAI STUDIO DE CRÉATION
19h	PORTRAIT DE L'ARTISTE APRÈS SA MORT D. CARNEVALI / M. DI FONZO BO	1h30	LE QUAI T900
19h	ARCADIE E. BAYAMACK-TAM / S. MAURICE / C. LARRIEU	1h10	HORS LES MURS THÉÂTRE DU CHAMP DE BATAILLE

MARDI 29 AVRIL

19h	PORTRAIT DE L'ARTISTE APRÈS SA MORT D. CARNEVALI / M. DI FONZO BO	1h30	LE QUAI T900
19h	JE VIS DANS UNE MAISON QUI N'EXISTE PAS LAURÈNE MARX	1h	LE QUAI T400
21h	UNE VIE D'ACTEUR T. VIEL / E. CAPLIEZ / P. MAILLET	1h20	LE QUAI SCÈNE DE RÉPÉTITION

MERCREDI 30 AVRIL

15h	ESQUIF (À FLEUR D'EAU) A. ALLAIS BENBOUALI / A. DOLÉ / J. GOMEZ VALCARCEL	45 min	LE QUAI STUDIO DE CRÉATION
18h	PEINES MINEURES LECTURE PERFORMÉE SONIA CHIAMBRETTO	1h30	HORS LES MURS LE QU4TRE UNIVERSITÉ D'ANGERS
19h	PORTRAIT DE L'ARTISTE APRÈS SA MORT D. CARNEVALI / M. DI FONZO BO	1h30	LE QUAI T900
19h	JE VIS DANS UNE MAISON QUI N'EXISTE PAS LAURÈNE MARX	1h	LE QUAI T400
21h	UNE VIE D'ACTEUR T. VIEL / E. CAPLIEZ / P. MAILLET	1h20	LE QUAI SCÈNE DE RÉPÉTITION

LUNDI 5, MARDI 6 ET MERCREDI 07 MAI

20h	PORTRAIT DE L'ARTISTE APRÈS SA MORT D. CARNEVALI / M. DI FONZO BO	1h30	LE QUAI T900
-----	-----------------------------------------------------------------------------	------	-----------------



SOMMAIRE

ÉDITO.....	2
AGENDA / CALENDRIER.....	3
SOMMAIRE	4
LE CŒUR DU MAL.....	5
IL S'EN VA PORTRAIT DE RAOUL [2].....	7
PORTRAIT DE L'ARTISTE APRÈS SA MORT [FRANCE 41 - ARGENTINE 78].....	9
CONVERSATION ENTRE JEAN ORDINAIRES	10
LE COLONEL DES ZOUAVES	11
HABITER	12
ARCADIE	13
JE VIS DANS UNE MAISON QUI N'EXISTE PAS.....	14
UNE VIE D'ACTEUR.....	15
ESQUIF [À FLEUR D'EAU].....	16
JE S'INGÉNIE UN GENRE, LECTURE PERFORMÉE DE SANDRA LUCBERT	17
DÉPARTS DE FEU, LECTURE DE L. POITRENAUX & O. CADIOT	17
PEINES MINEURES, LECTURE PERFORMÉE DE SONIA CHIAMBRETTO.....	18

mar. 22 avr. 19h
mer. 23 avr. 19h
jeu. 24 avr. 19h
Le Quai - T400
(1h)

CRÉATION



LE CŒUR DU MAL

DE MARÍA NEGRONI
MISE EN SCÈNE ALEJANDRO TANTANIAN
TRADUCTION DE L'ESPAGNOL (ARGENTINE) LAURENT BERGER
AVEC MARILÚ MARINI

Adaptation pour la scène du roman éponyme par María Negroni en collaboration avec Oria Puppo et Alejandro Tantanian. Conception de l'espace scénique, de l'éclairage et des costumes Oria Puppo. Conception sonore et composition musicale Diego Vainer. Coordination technique Théâtre Kamikaze. Production Le Quai CDN Angers Pays de la Loire

Texte inédit en France, publié en Espagnol Kindle édition
Répétitions puis création en avril au Quai CDN Angers Pays de la Loire.
Tournée : dates à venir au TNB-Théâtre National de Bretagne, Rennes saison 25.26

Diva et clownesse, Marilú Marini fait entendre pour la première fois en France un texte d'inspiration autobiographique de sa compatriote et contemporaine, l'écrivaine argentine María Negroni, sur l'amour impossible entre une mère et sa fille.

« Le silence est en soi, assourdissant » María Negroni cite Guimaraes Rosa dans son roman ? essai ? autofiction ? épopée ? poème ? qu'elle a intitulé *Le cœur du mal*. Cet étrange artefact qui nous parvient sous forme de livre s'est transformé, dès qu'on l'a lu, en obsession. María Negroni nous invite à un saut dans l'abîme, un voyage puissant à l'origine de la vie, de l'écriture, du militantisme dans ce pays - le nôtre - et dans le monde ; à traverser le présent, le passé et le futur.

Du début à la fin de ce livre prodigieux, émerge, omniprésente, la relation première et centrale (le cœur du mal ?) entre l'autrice, María Negroni et sa mère. C'est sur cette relation, sur cette bataille dans le temps et dans le cœur que se focalise notre mise en scène. Un cadre domine la scène, il détermine l'espace : un cadre déconstruit pour y insérer un portrait. Le cadre, le verre, la photo (la ou les personnes, les objets, le paysage), la toile sur laquelle repose la photo, et puis l'envers du cadre où, parfois, on trouve le support qui lui permet de se dresser sur une quelconque surface.

La scénographie se présente ainsi pour *Le cœur du mal* ; comme les couches superposées qui coexistent dans le texte original de María Negroni (récit, poème, album de citations, essai, prose, autobiographie) : un objet inclassable enfermé entre deux surfaces (comme le portrait dans son cadre) formant un livre. Et il y a aussi ces deux femmes : la mère et la fille. Sur toutes les photos. Sur chaque page du livre. La fille et la mère. Des photos qui accompagnent les vies : photos de la très jeune fille et de la très jeune mère ; photos de l'adolescente en crise avec sa mère ; photos de la jeune fille claquant la porte de la maison maternelle et de la mère, alors, seule, sans sa fille ; photos des retrouvailles et la fille déjà femme, déjà mère, et la mère plus âgée, déjà grand-mère. Le temps oscille entre les corps et fait de la fille une mère et de la mère une fille. Le cadre, toujours, soutenant, protégeant, exposant cette relation première, fondatrice, définitive : le cœur du mal.

La possibilité d'écouter, d'incarner cette voix que fait entendre le livre, nous a convaincus que la forme théâtrale était la plus adaptée pour transmettre ce texte au grand public. Cette voix et ce corps appartiennent, dans notre imagination, à Marilú Marini. *Le cœur du mal* est un texte sublime dans son support sensoriel, polyédrique dans sa trame, avec des topographies aussi familières que notre enfance, il a besoin d'une actrice comme Marilú.

Alejandro Tantanian et Oria Puppo

MARILÚ - RENCONTRE AVEC UNE FEMME REMARQUABLE

PROJECTION DU FILM DE SANDRINE DUMAS EN PRÉSENCE DE MARILÚ MARINI

JEUDI 17 AVRIL 2025 À 18H - EN PARTENARIAT AVEC LES 400 COUPS

Autrice, **María Negroni** est née à Rosario en 1951. Poétesse argentine, elle a obtenu un doctorat en littérature latino-américaine, à la Columbia University. Elle publie de nombreux recueils de poésie, d'essais et de fiction : *Islandia* (2019), *Arte y fuga* (2004), *Cantar la nada* (2011), *Elegía Joseph Cornell* (2013), *Interludio en Berlín* (2014), *Exilium* (2016), *Objeto Satie* (2018), *Archivo Dickinson* (2018), *Oratorio* (2020), *Ciudad gótica* (1994 et 2007), *Museo negro* (1999), *El testigo lúcido* (2017), *Galería fantástica* (2008), *Pequeño mundo ilustrado* (2011 et 2019), *El arte del error* (2016), *El sueño de Úrsula* (1998) et *La Anunciación* (2007 et 2022). Elle traduit Emily Dickinson, Bernard Noel, Louis Labé, Valentine Penrose, Georges Bataille et HD. Elle obtient des bourses de poésie de la Fondation Guggenheim et Octavio Paz, de la Fondation Bogliasco (2020), de la Cité Internationale des Arts (Paris 2018) et reçoit de nombreux prix. Son livre *Islandia* a reçu, dans sa version anglaise, le prix du meilleur livre de poésie traduit de l'année décerné par le PEN American Center (New York, 2002). Son travail a été traduit en anglais, français, italien, suédois et portugais. Elle a créé, et dirige actuellement, le Master d'écriture créative d'Argentine à l'UNTREF (Universidad Nacional de Tres de Febrero). Son dernier roman, *El corazón del daño*, a été publié en 2021 par Penguin Random House.

Alejandro Tantanian né à Buenos Aires en 1966. Il débute au théâtre en tant qu'acteur au début des années 80. Puis : en tant qu'écrivain, metteur en scène, régisseur, chanteur, professeur et traducteur. Il fait partie du collectif d'auteurs Caraja-ji et El Periférico de Objetos – un groupe indépendant paradigmatique de théâtre expérimental argentin. En janvier 2010, il fonde Panorama Sur, une plateforme de formation et d'échange d'artistes basée dans la ville de Buenos Aires dont il est directeur artistique jusqu'en 2019. Il est le premier artiste argentin de théâtre sélectionné pour la bourse de l'Akademie Schloss Solitude de Stuttgart. Directeur artistique du TNA/Teatro Nacional Argentino - Teatro Cervantes, membre du conseil d'administration du Fondo Nacional de las Artes, puis fondateur en 2020 avec Andrés Gallina et Oria Puppo de la Compañía U : une plateforme de réflexion et de recherche sur les arts du spectacle, il participe à plus de 100 spectacles en Argentine et à travers le monde. En tant qu'auteur, il publie plusieurs livres en Argentine, en France, au Brésil, au Mexique, en Colombie, en Italie et aux États-Unis ; ses pièces sont traduites en portugais, anglais, italien, français et allemand.

Née d'une mère prussienne et d'un père italien, **Marilú Marini** évolue dans le milieu artistique de Buenos Aires (danse et music-hall) jusqu'en 1975, quand Alfredo Arias lui demande de rejoindre son groupe théâtral TSE à Paris. Elle devient alors son égérie, passant indifféremment des drames de Kado Kostzer (*Trio* puis *God Save the Queen* en 1989) à la comédie la plus déjantée. Elle est remarquée dans les pièces sulfureuses de Copi (*Les Escaliers du Sacré-Cœur* en 1990 et *Le Frigo* en 1999) et surtout dans l'adaptation théâtrale de ses bandes dessinées, *La Femme assise*, rôle qui vaudra à Marilú Marini le Prix de la meilleure actrice de l'année 1984 (spectacle repris en 1986 et 1999). On la verra toujours et encore dans les pièces montées par Arias : *Peines de cœur d'une chatte anglaise* (1977), *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1987), *La Tempête* de William Shakespeare (1986), *L'Oiseau bleu* de Maurice Maeterlinck (1988), *Famille d'artistes* (1989), *Mortadella* (1992), *Faust Argentin* (1995), *Les Bonnes* de Jean Genet (2001) et *Le Palais de la reine* de Chantal Thomas (2005). Elle interprète aussi *La Priapée des écrevisses ou L'Affaire Steinheil* de Christian Siméon, mis en scène par Jean-Michel Ribes (2002) ; *Winnie* de *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett, dans une mise en scène de Arthur Nauzyciel (2003) ; *La Journée d'une rêveuse* de Copi, mis en scène par Pierre Maillet (2017). Parallèlement à son activité théâtrale, Marilú se risque au cinéma pour contribuer, la plupart du temps, aux premiers essais d'auteurs débutants (Catherine Binet, Virginie Thévenet, Olivier Py, Catherine Corsini, Claire Denis).



mar. 22 avr. 21h
mer. 23 avr. 21h
jeu. 24 avr. 17h
Le Quai - T400
(1h)

CREATION
CDN ANGERS

IL S'EN VA PORTRAIT DE RAOUL (SUITE)

DE PHILIPPE MINYANA
MISE EN SCÈNE MARCIAL DI FONZO BO AVEC RAOUL FERNANDEZ
Production Le Quai CDN Angers Pays de la Loire.
Texte publié aux Éditions Les Solitaires Intempestifs (avril 2025)



Après *Portrait de Raoul* l'écrivain Philippe Minyana nous délivre la suite du diptyque consacré à l'incomparable comédien Raoul Fernandez, source d'inspiration. Aujourd'hui Raoulita s'apprête à faire un nouveau voyage tout aussi magique que ceux qui ont jalonné sa vie d'artiste : Rejoindre sa maman Betty, au ciel.

Tournée : octobre 2025 en ouverture de saison Les Plateaux Sauvages, Paris

Comment avez-vous travaillé ? Avez-vous interrogé Raoul dans ce but ou composé à partir de ce que vous connaissez de lui ?

Je l'ai invité chez moi je lui ai dit « raconte-moi ta vie, Raoul ». Il l'a racontée, j'ai pris des notes ; ensuite, j'ai écrit. Sa vie est un roman. Il a de la chance. Le hasard lui a fait rencontrer des artistes importants. Raoul est une Figure.

Cet enfant du Salvador polyglotte, costumier, comédien rit de tout ; c'est l'homme enthousiaste, heureux, ami fidèle ! Je hurle de rire quand il raconte les événements de sa vie... Cet homme qui a rêvé d'être une femme est un funambule, un clown admirable, un chanteur émérite, un conteur invétéré, un enfant perdu, un amoureux chronique...

Grâce à Marcial Di Fonzo Bo qui a initié ces « portraits » je me suis emparé de cette « légende vivante » qui rêvait de Paris et de Monsieur Dior, qui a réalisé son rêve et bien au-delà... lui qui a fait des rencontres essentielles, qui a su les faire fructifier, qui n'hésite pas à raconter sa vie en public, devient pour un écrivain, un formidable sujet d'inspiration... Raoul m'inspire, j'écris et je l'entends ; il est là, aux aguets, souriant.

Pourquoi avoir écrit une suite à Portrait de Raoul ?

On n'en finit pas de parler de Raoul Fernandez ! Raoul dans les récits biographiques qu'il me livre devient une figure familière un véritable « totem » vivant et drôle. De Raoul, tout le monde dit : il est adorable ce Raoul ! Le public l'adore... Dans le premier spectacle *Portrait de Raoul*, qui se joue depuis 2018, je faisais un portrait général, comme une présentation. Il y a eu ensuite *Les Chansons de Raoul*, un format léger conçu par Marcial Di Fonzo Bo pour se déplacer facilement, qui permet à Raoul de se produire un peu partout avec son pianiste. Il chante... les souvenirs et les chansons ; façon récital... du music-hall en quelque sorte... il s'exhibe, il jubile, il est le garçon, il est la fille... du pur Raoul.

Ce deuxième texte est plus complexe car Raoul « s'en va », il est mort, mais curieusement encore sur scène, il se remémore. On meurt, paraît-il, en différentes étapes... il évoque l'enfance ; il revoit les principaux événements ; ses fantômes sont ressuscités... et on entend « la légende Raoul » ses folies, ses rêves ; cette « destinée » étonnante ; ce gosse d'Amérique latine qui devient un artiste français incontournable... c'est exemplaire, comme un récit initiatique, l'histoire d'une métamorphose !

Que voudriez-vous qu'on retienne de la personne et de son personnage ?

J'espère que mon texte sera fidèle ; quand j'écris pour un acteur ou une actrice j'entends leur voix ; ils sont avec moi, dans mon bureau. Je les entends, je sens leur présence ; parfois, je deviens, l'espace d'un instant, cette actrice, cet acteur. Je dis le texte à haute voix en essayant de retrouver leurs intonations, leur particularité vocale ; en écrivant pour Raoul, je devenais Raoul, avec son accent et cette joie qui est là, souvent.

Entretien avec Philippe Minyana



Né à Besançon en 1946, **Philippe Minyana** a écrit plus de trente-cinq pièces, des livrets d'opéra et des pièces radiophoniques. Il met en scène lui-même certains de ses textes, mais la plupart ont été montés par de nombreux metteurs en scène parmi lesquels Christian Schiaretti, Alain Françon, Édith Scob, Catherine Hiegel, Robert Cantarella, Florence Giorgetti, Marcial Di Fonzo Bo, Frédéric Maragnani, Monica Espina, Michel Didym...

Lucien Attoun a fait entendre la plupart de ses textes dans son Nouveau Répertoire dramatique et pour *les Drôles de Drames* sur France Culture. Des enregistrements vidéo ont également été réalisés, comme *Inventaires* et *André*, par Jacques Renard, Anne-Marie par Jérôme Descamps.

Ses textes lui ont valu de nombreux prix – prix SACD 1987 pour *Inventaires*, nomination Molières 1988 comme meilleur auteur ; prix de la critique musicale et nomination Molières 1991 pour le meilleur spectacle musical (*Jojo*) ; nomination Molières 2006 comme meilleur auteur pour *La Maison des morts*.

Une grande partie des pièces de Philippe Minyana est parue aux éditions Théâtrales (*Inventaires, Chambres, Les Guerriers, La Maison des morts...*) et chez L'Arche Éditeur (*La Petite dans la forêt profonde, Voilà, Une femme...*).

Né à Buenos Aires, **Marcial Di Fonzo Bo** suit la formation d'art dramatique de l'École du TNB. En 1994, il fonde le collectif de théâtre Les Lucioles.

Il signe de nombreuses mises en scène d'auteur-rices contemporain-es tel-les Copi, Jean Genet, Leslie Kaplan, Martin Crimp, Lars Norén, Fassbinder, Guillermo Pisani, Jean-Luc Lagarce, Petr Zelenka, Florian Zeller, Philippe Minyana

Avec Élise Vigier, ils mettent en scène plusieurs pièces de Copi, collaborent entre 2008 et 2012 avec l'auteur argentin Rafael Spregelburd puis montent Petr Zelenka, Roland Schimmelpfenni, *M comme Méliès* (Molière du spectacle jeune public 2019), la comédie musicale *Buster Keaton*.

Comme acteur, il est dirigé par Claude Régy, Rodrigo García, Olivier Py, Jean-Baptiste Sastre, Luc Bondy, Christophe Honoré, Matthias Langhoff... En 1995, il reçoit le prix du syndicat de la critique pour son interprétation de Richard III mis en scène par Matthias Langhoff. En 2004, celui du meilleur acteur pour *Le couloir* de Philippe Minyana.

Au cinéma, il joue sous la direction de Petr Zelenka, Woody Allen, Maiwenn, Christophe Honoré, Claude Mourieras, François Favrat, Brigitte Roüan, Gilles Bourdos et Émilie Deleuze. À l'opéra, il met en scène *King Arthur* de Purcell à Genève, *Così fan tutte* de Mozart à Dijon, *La grotta di Trofonio* de Salieri à Lausanne, *Surrogates cities* d'Heiner Goebbels à Rennes et *Ernest et Victoria* à la Cité Bleue de Genève.

En 2014, il réalise son premier film : *Démons* de Lars Norén (Arte) puis crée la pièce au Théâtre du Rond-Point à Paris puis à Gêne et à Milan.

En 2015, il prend la direction de la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie. Au 1^{er} juillet 2023, il prend la direction du Quai CDN Angers Pays de la Loire.

Cette saison, il interprète *Portrait de l'artiste après sa mort (France 41 - Argentine 78)* de Davide Carnevali et met en scène *Dolorosa, Trois anniversaires râtés* de Rebekka Kricheldorf.

Raoul Fernandez est né au Salvador, en Amérique latine. De formation universitaire, il a étudié le théâtre à l'Université Paris VIII avec, notamment, Michelle Kokosowski et Claude Buchwald. Boursier de l'UNESCO, il se forme à New York auprès de Bob Fosse et à Baltimore auprès de Dario Fo. À Moscou, il est stagiaire d'Anatoli Vassiliev à l'École d'art dramatique, en Italie, avec Jerzy Grotowski au Workcenter de Pontedera, Anatoli Vassiliev au Ballet National de Cuba « Alicia Alonso » et à l'Académie expérimentale des théâtres.

Il a développé son travail sur les costumes en travaillant pendant huit ans aux ateliers couture de l'Opéra de Paris - Garnier sous la direction artistique de Rudolf Noureev et Patrick Dupond, sur le maquillage et la coiffure de scène auprès d'Alicia Alonso, directrice du Ballet National de Cuba, et l'éclairage et la scénographie au Théâtre des Nations de Nancy.

Il réalise les créations des costumes pour l'Opéra de Séoul, Hambourg, Amsterdam, Berlin, Covent Garden/Londres, Oslo et l'Opéra Bastille. Au théâtre, il signe les costumes pour plus de trente créations.

Comme acteur, il travaille entre autres sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo, Stanislas Nordey, Marcel Maréchal, Wajdi Mouawad, Jorge Lavelli, Jean-Pierre Vincent, Jean-François Sivadier, Pierre Mailliet, Hauk Lanz, Benoît Bradel, Cédric Gourmelon et Blandine Savetier.

Au cinéma il a tourné avec Emmanuelle Bercot, Valérie Donzelli, Amro Hamzawi, Maria Pinto et René Féret.

sam. 26 avr. 19h
lun. 28 avr. 19h
mar. 29 avr. 19h
mer. 30 avr. 19h
Le Quai - T900
(1h30)

lundi 5 mai 20h
mardi 6 mai 20h
mer 7 mai 20h

PRODUCTION
CDN ANGERS



PORTRAIT DE L'ARTISTE APRÈS SA MORT

(FRANCE 41 - ARGENTINE 78)

TEXTE ET MISE EN SCÈNE DAVIDE CARNEVALI
AVEC MARCIAL DI FONZO BO

Texte publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs en 2024
Tournée : dates à venir sur la saison 2025 - 2026 au Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
et au Tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine.

Traduction de l'italien Caroline Michel. Scénographie Charlotte Pistorius. Lumières Luigi Biondi. Musique originale Gianluca Misiti. Assistanat à la mise en scène Manuela Beltrán Marulanda. Production Le Quai CDN Angers Pays de la Loire

Le spectacle de Davide Carnevali, auteur italien et artiste associé au Piccolo Teatro di Milano, aborde la terrible question des disparus dans les dictatures du XX^e siècle à travers une enquête en miroir menée par Marcial Di Fonzo Bo sur le régime militaire argentin en 1978 et nazi en 1941.

Dramaturgie en réécriture permanente, *Portrait de l'artiste après sa mort* a été joué en Allemagne, en Italie et en Espagne. Chaque fois, Davide Carnevali a repris son texte pour un acteur différent et un contexte qui ne l'était pas moins, sauf du point de vue de l'oppression exercée par un pouvoir dictatorial. Dans ce volet « français », Marcial Di Fonzo Bo joue Marcial Di Fonzo Bo racontant au public son retour à Buenos Aires où il vient tenter d'éclaircir une affaire judiciaire, à propos d'un appartement confisqué à un dissident politique pendant la dictature. Il découvre alors que l'appartement avait appartenu à un compositeur qui au moment de sa disparition travaillait sur les partitions d'un compositeur juif lui-même disparu en France en 1941... Autour de l'idée de théâtre-documentaire, l'enquête historique et personnelle installe un vertige quasi-borgésien qui enchâsse les allers et retours entre réalité et fiction, labyrinthe hanté par la figure du *desaparecido*, le disparu, cet absent qui continue d'exister en dehors de la vie et de la mort. Ailleurs. Au théâtre.

Auteur, metteur en scène et théoricien, **Davide Carnevali** obtient un doctorat en théorie du théâtre à l'Université autonome de Barcelone avec une période d'études à la Freie Universität Berlin. Parmi ses œuvres, les plus connues sont : *Variazioni sul modello di Kraepelin* (2009) – Prix du Theatertreffen Stückemarkt de Berlin, Prix Riccione du Théâtre, Prix Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre –, *Sweet Home Europa* (2012), *Ritratto di donna araba che guarda il mare* (2013), *Actes obscens en espai públic* (2017), *Menelao* (2018). Il écrit et met en scène notamment *Maleducazione transiberiana* (2018), *Ein Porträt des Künstlers als Toter* (2018), *Lorca sogna Shakespeare in una notte di mezza estate* (2019), *Ritratto dell'artista da morto* (2023) ainsi que de nombreux spectacles dédiés au jeune public.

En 2018, il reçoit le Prix Hystrio de dramaturgie. En 2020-2021, il dirige L'École des Maîtres et depuis 2021 le workshop "Autori under 40" pour la Biennale de Venise.

Ses textes, traduits en quinze langues, sont présentés dans des saisons théâtrales et festivals internationaux. En Italie, il est publié par Einaudi, Sossella et Fandango Libri.

En France, ses pièces sont traduites par Caroline Michel et sont publiées par la maison d'édition Actes Sud. Il est actuellement artiste associé au Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa.



mer. 23 avr. 20h30

jeu. 24 avr. 20h30

Hors les murs : THV Saint-Barthélemy-d'Anjou (1h)

CONVERSATION ENTRE JEAN ORDINAIRES

DE LAËTITIA AJANOHUN
MISE EN SCÈNE JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE
AVEC JEAN-CLAUDE POULIQUEN, JEAN-FRANÇOIS AUGUSTE

Scénographie Jean-François Auguste. Création lumière Nicolas Bordes. Création sonore Antoine Quoniam. Collaboration artistique Morgane Bourhis.
Production For Happy People & Co.

Tournée : 29 et 30 avril 2025 - TNB-Théâtre national de Bretagne, Rennes ;
13 au 16 mai 2025 - Comédie de Reims, centre dramatique national ;
23 et 24 mai 2025 - Théâtre Ouvert Paris
5 et 6 juin 2025 - Espace des Arts, Chalon-sur-Saône



« Dans notre monde inachevé, on trouve des JEAN. Des Jean-François Auguste, des Jean-Claude Pouliquen, des Jean-Sébastien Bach, des Jean foutre, des Jean Siberg, des Jean-Luc Godard, des Jean-Philippe Smet, des Jean-René Lemoine, des Jean-Baptiste Poquelin, des gros Jean comme devant, des Jean-Charles de Castelbajac, des Jean Jaurès, des Jean Dubuffet... et Jean passe.

Dans notre monde Rubik's cube on aperçoit des carrés vides, des portes d'entrée et de sortie, on regarde la réalité au sérieux, on l'expérimente, on tente de ne pas s'aplatir devant elle, et on ne dit pas « c'est normal ».

Parce que, franchement, qu'est-ce que la normalité ? Une place de choix dans une étude statistique ? Une « chose » quantitative et objectivable ? Une adaptation réussie ? Une injonction sociétale ? Une efficacité au bonheur ? Une facilité évidente à accepter les règles du jeu ? Une aptitude à garder une humeur égale ? Mens sana in corpore sano ? Un gout prononcé pour les idéologies dominantes ? Une dissimulation efficace de ce qui dépasse, de ce qui pousse de travers, de ce qui s'en va battre la campagne ? Un espace commun vers lequel tendre ? Un vœu triste et gris ? Un réconfort sucré-marshmallow-Barbe-à-Papa ? Une confusion héréditaire ? Une pauvreté d'esprit, plus précisément, un manque d'imagination ? Un mensonge répété à l'envie, à n'en plus finir, à n'en plus pouvoir ? Une carabistouille ? Un bobard ? Des balivernes ? Des sornettes ? Des fadaïses ? Une niaiserie ? Une insulte ? Une calamité ? La Hess, miskine, elle n'existe pas ! Jean-François et Jean-Claude se connaissent depuis 18 ans. Depuis leur début, l'un joue le rôle tantôt du metteur-en-scène, tantôt du souffleur, l'autre joue le rôle de l'acteur. Aujourd'hui le projet est de les mettre face à face, tête-bêche, cul et chemise sur un plateau parce que le moment est venu de voir comment ça tonne deux JEAN ordinaires qui se baladent de répliques en répliques en bord de mer, en front de scène. (...) »

Laëtitia Ajanohun

Laëtitia Ajanohun est née à Liège d'une mère belge et d'un père belge d'origine béninoise. Elle est diplômée de l'Institut Nationale des Arts du Spectacle en Belgique. En 2019, elle écrit *Love is in the Hair*, une commande de la cie For happy people & co. Avant cela, elle a écrit *On m'a donné du citron, j'en ai fait de limonade* (lecture performance en 2018 au Festival les Francophoniques du Théâtre des Doms à Avignon, au Festival Massilia Afrapée à Marseille) ; *De l'autre Côté* (co-écrit avec Olivier Favier 2017) ; *Alenda* (créé au Festival ça se passe à Kin en 2017) ; *Le Décapsuleur* (éditions Passage(s), lecture au Festival Avignon 2017/Lectures RFI) ; *Les mots sont manouches* (éditions Lansman) ; *La Noyée* (éditions L'Harmattan) ; *L* (créé au Tarmac des auteurs, joué au Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa). En tant que comédienne, elle joue entre autres sous la direction de Dieudonné Niangouna, Jean-Paul Delore, Jurij Alschwitz, René Bizac, Sylvie de Braekeleer.

jeu. 24 avr. 19h
ven. 25 avr. 19h
Le Quai - Scène de répétition
(1h30)



LE COLONEL DES ZOUAVES

DE OLIVIER CADIoT
MISE EN SCÈNE LUDOVIC LAGARDE
AVEC GUILLAUME COSTANZA

Scénographie Ludovic Lagarde. Musique Gilles Grand. Son Johana Beaussart.
Collaboration artistique Odile Duboc, chorégraphe. Lumière Sébastien Michaud. Costumes Marie La Rocca. Atelier costumes Peggy Sturm. Conseil chorégraphique Stéfany Ganachaud. Assistante à la mise en scène Céline Gaudier. Régie générale François Aubry. Conseil technique son Jérôme Tuncer. Production pour la recreation Compagnie Seconde Nature. Coproduction Le Quai CDN Angers Pays de la Loire.
Texte publié chez P.O.L

« Cette nouvelle version du *Colonel des Zouaves* résulte d'un projet unique de transmission, de passation d'un rôle pourrait-on dire, celui d'une création singulière, *Le Colonel des Zouaves* d'Olivier Cadiot.

Après l'avoir créé en mai 1997, Laurent Poitrenaux a interprété plus de deux cent fois ce personnage de majordome obsessionnel et fait entendre ce texte à des dizaines de milliers de spectateurs en France et dans le monde. Aujourd'hui l'acteur considérant qu'il est arrivé au bout de cette expérience veut arrêter de le jouer et souhaite passer son rôle. Il a rencontré Guillaume Costanza qui aura bientôt trente ans, l'âge qu'avait Laurent au moment de la création, et il lui est apparu comme une évidence que c'était à lui de prendre sa relève. Cette démarche est rare au théâtre. Elle existe dans l'héritage de la commedia dell'arte. Arlequin serviteur de deux maîtres dans la mise en scène de Giorgio Strehler a vu trois acteurs se succéder depuis sa création en 1947. Cette pratique est plus courante dans la danse et a engendré un système de notation qui favorise les transmissions (...) »

Ludovic Lagarde

En 1988, **Olivier Cadiot** publie aux éditions P.O.L un premier livre de poésie *L'Art poétique*. En 1993, c'est la sortie du premier tome d'une série à la limite du roman *Futur, ancien, fugitif*, suivi du *Colonel des Zouaves* en 1997, de *Retour définitif et durable de l'être aimé* et de *Fairy Queen* en 2002 et enfin d'*Un nid pour quoi faire* en 2007 (éditions P.O.L). Pour le théâtre, il écrit pour Ludovic Lagarde une première pièce en 1993, *Sœurs et frères*. Ce seront ensuite ses livres que le metteur en scène adaptera, du monologue *Le Colonel des Zouaves* en 1997 et de *Fairy Queen* en 2004, puis *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* créés pour le Festival d'Avignon en 2010 alors qu'Olivier Cadiot y est artiste associé avec Christoph Marthaler. Il a co-dirigé la Revue de littérature générale en 1995 et 1996. Il a traduit les *Psaumes*, Gertrude Stein et Tchekhov. Il collabore souvent avec le musicien Rodolphe Burger, notamment sur le disque *Psychopharmaka. Histoire de la littérature récente* – tomes 1 & 2 et *Médecine générale* paraît chez P.O.L. et est adapté et mise en scène par Ludovic Lagarde en septembre 2023 à la MC93 de Bobigny.

ven. 25 avr. 21h
sam. 26 avr. 21h
Le Quai - Studio de création
(1h)

HABITER

DE PATRICIA ALLIO
AVEC PIERRE MAILLET

Texte publié aux Éditions Christophe Chômant
Tournée du 20 au 23 mai 2025 - Théâtre Silvia Monfort Paris

L'autrice et metteuse en scène Patricia Allio et l'acteur Pierre Maillet s'attachent à défaire une conception normative et naturaliste de la dualité des genres pour penser le caractère mutable et pluriel de l'identité. Cet éloge d'une identité nomade inter et transspéciste ouvre à la considération politique d'un monde sans frontières.

Ce monologue revisite le genre de la conférence en intégrant des digressions philologiques d'apparence fantasque et des références empruntées à l'actualité politique ou à l'histoire de l'art. Écrit en 2007, ce texte préfigure la pensée écoféministe non binaire issue de la pensée queer anglo-américaine des années 90.

Autrice, cinéaste, metteuse en scène et performeuse, **Patricia Allio** est associée au Théâtre National de Bretagne et dirige depuis 2016 le ICE Festival dans le Finistère. Ses textes sont publiés aux Éditions les Solitaires Intempestifs.

Depuis sa première performance *sx.rx.Rx*, créée en 2004, elle explore le pouvoir performatif de la parole. Dans ses créations, elle met la marge au centre, défait nos constructions identitaires, relie l'intime et le politique, la culture populaire à une culture dite savante, aux prises avec des préoccupations de classe et décoloniales.

Récemment, elle crée ses pièces *Autoportrait à ma grand-mère* (2018) *Dispak Dispac'h* (2021) ainsi que *Paradis Perdu* (2023). Créé en 2007, la performance *Habiter* a fait l'objet d'une re-création et ré-écriture en mars 2024.

Elle réalise son premier long métrage *Brûler pour briller* en 2023.



sam. 26 avr. 19h

lun. 28 avr. 19h

Hors les murs : Théâtre du Champ de Bataille
(1h10)

ARCADIE

DE EMMANUELLE BAYAMACK-TAM
MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE
AVEC CONSTANCE LARRIEU

Adaptation Sylvain Maurice. Création lumière Rodolphe Martin. Création sonore David Bichindaritz. Costumes Olga Karpinsky. Collaboration à la scénographie et régie générale Alain Deroo. Régie lumière Daniel Ferreira. Régie plateau Margaux Chevalier. Habillage Mélodie Barbe. Maquilleuse, perruquière Cordelia Beaudequin.
Production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN.
Production déléguée [Titre provisoire].
Texte publié chez P.O.L

Farah, bientôt 15 ans, habite à Liberty House. Cette communauté déjantée a pour maître des lieux Arcady, qui y promeut ses penchants libertaires, la tolérance et l'amour de la littérature, et Farah, en proie aux troubles naissants du désir, va voir son corps se transformer de manière étrange...

Touchant, féroce et drôle, le roman d'Emmanuelle Bayamack-Tam est une ode à la différence. À travers ses observations tendres ou irrévérencieuses sur notre monde et ses dérives, Farah bouscule nos certitudes : Qu'est-ce qu'être un homme ou une femme ? Quelle est cette prétendue normalité qui intègre autant qu'elle exclut ? Quelle société alternative bâtir pour demain ?

Emmanuelle Bayamack-Tam est née en 1966 à Marseille. Elle écrit sa première pièce, *Le Triomphe* en 2005. Elle obtient le prix Alexandre-Vialatte et le prix Ouest-France pour *Étonnants Voyageurs* en 2013 et pour *Si tout n'a pas péri avec mon innocence*. Son roman *Arcadie*, paru en 2018, a quant à lui reçu le Prix du livre Inter l'année suivante. En 2020, sa pièce *À l'Abordage !*, mise en scène par Clément Poirée, est jouée au Théâtre de la Tempête. Parmi ses derniers livres parus, on peut notamment citer *Il est des hommes qui se perdront toujours* en 2020 et *La Treizième heure* en 2022. Elle publie également des romans noirs sous le nom de Rebecca Lighieri. Toute son œuvre est publiée aux éditions P.O.L.



mar. 29 avr. 19h

mer. 30 avr. 19h

Le Quai - T400
(1h00)

Présence d'effets stroboscopiques

JE VIS DANS UNE MAISON QUI N'EXISTE PAS

ÉCRITURE, INTERPRÉTATION, MISE EN SCÈNE LAURÈNE MARX

Assistanat à la mise en scène Jessica Guilloud. Collaboration artistique Fanny Sintès.
Création sonore Nils Rougé. Création lumières Kelig Le Bars. Régie lumière Gabrielle
Marillier. Production Cie Hande Kader / Bureau des filles.
Texte publié aux Éditions Blast

Je vis dans une maison qui n'existe pas est un texte entre naïveté d'un conte enfantin et brutalité pragmatique d'une prose directe et crue.

La pièce tisse le portrait de la psyché d'une personne souffrant de troubles dissociatifs de la personnalité et de problèmes de gestion de la colère. Elle ouvre une fenêtre sur la gestion des traumatismes de l'enfance, l'inertie du système psychiatrique et la nécessité de fragmenter sa personnalité pour survivre à un monde où les personnes neuroatypiques se sentent exclu-es, inadapté-es et irrécupérables.

Née en 1987, **Laurène Marx** est une femme trans non binaire dont l'oeuvre tourne autour des thèmes du genre, de la normativité, du rapport à la réalité, de la neuro-atypie et de l'anticapitalisme. À l'âge de seize ans, elle quitte l'école pour écrire, tout en vivant de petits boulots pour ne pas s'éloigner de son unique but : améliorer son style et sa narration. Son rapport à l'écriture et à la politique change définitivement après qu'elle a assisté à une performance d'Alok Vaid-Menon, une activiste trans non binaire. Elle se promet de ne plus jamais raconter d'histoires inoffensives, mais de s'efforcer de mettre les zones d'ombre en lumière.

Elle obtient en 2015 le Prix de la Nouvelle de La Sorbonne Nouvelle. En 2018, son texte *Transe* est lauréat de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques – Artcena (catégorie dramaturgies plurielles). En 2019, elle écrit *Pour un temps sois peu* pour le Collectif Lyncéus et reçoit l'Aide à la création Artcena en 2020 ainsi que le prix du jury de la Librairie Théâtrale, et le prix Adel Hakim. Le texte est publié aux Éditions Théâtrales - Éditeur Pierre Banos. Son 2^{ème} texte *Borderline love* est édité en 2022 aux Éditions théâtrales. En 2022, associée à Fanny Sintès elles montent la Cie Je t'accapare. *Borderline Love* est créé au festival ZOOM#7 à Théâtre Ouvert en mai 2022. *Pour un temps sois peu* est créé au Théâtre de Belleville en 2022/2023. *Je vis dans une maison qui n'existe pas* est créé à Théâtre Ouvert en avril 2024 et *Jag et Johnny* dans le cadre du festival ZOOM#9 est créé à Théâtre Ouvert en mai 2024.



mar. 29 avr. 21h
mer. 30 avr. 21h
Le Quai - Scène de répétition
(1h20)

UNE VIE D'ACTEUR

DE TANGUY VIEL
MISE EN SCÈNE ÉMILIE CAPLIEZ
AVEC PIERRE MAILLET

Scénographie Nicolas Marie. Lumière Bruno Marsol. Son Grégoire Harrer.
Costumes Claire Schirck. Assistante à la mise en scène Maëlle Dequiedt.
Production Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace.

« Avec la complicité de l'auteur Tanguy Viel, nous avons imaginé un récit entre fiction et réalité, qui rende sensible le cheminement d'un jeune homme qui, grâce au cinéma, sent grandir en lui un fort désir d'émancipation et de liberté. Un récit dont le cinéma serait le support, ou le prétexte, et à travers lequel le filmique et le biographique entreraient en relation selon des combinaisons à chaque fois inédites. Chaque chapitre étant conçu comme une tentative quasi-cinématographique du récit de vie où s'alternent scènes intimes et scènes de cinéma.

En revisitant avec humour les premiers émois cinématographiques de Pierre, nous dressons, non seulement le portrait d'un jeune homme, mais aussi celui d'une génération. Évoquant le cinéma des années 80 et 90, les affiches que l'on garde précieusement dans sa chambre, les premiers vidéo-clubs, les films d'horreur que l'on regarde en cachette. Puis, vient le cinéma d'auteur, dont l'écriture nous rapproche évidemment du théâtre. Car les films ont ceci de potentiellement émancipateur qu'ils offrent une pluralité d'identifications possibles, que chacun peut adopter ou récuser, apprenant ainsi à mieux se connaître et à élaborer sa propre identité. C'est cet apprentissage qui m'intéresse, la construction d'un parcours et la genèse d'une vie d'artiste. »

Émilie Capliez

Tanguy Viel est né à Brest en 1973. Il publie son premier roman, *Le Black Note*, en 1998 aux Éditions de Minuit. Suivront ensuite *Cinéma* en 1999 et *L'Absolue perfection du crime* en 2001 (Prix Féneon et Prix de la Vocation). En 2003, il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, où il écrit *Insoupçonnable*. S'installant alors près d'Orléans, il publie *Paris-Brest* en 2009, puis *La Disparition de Jim Sullivan* en 2013. En 2017 sort *Article 353 du code pénal*. Outre son travail romanesque, il s'intéresse particulièrement au cinéma. Il collabore avec des artistes aussi différents que le peintre Jacques Monory, la chorégraphe Mathilde Monnier ou le compositeur Philippe Hurel.



lun. 28 avr. 18h
mer. 30 avr. 15h
Le Quai - Studio de création
(45 min)
à partir de 8 ans

ESQUIF (À FLEUR D'EAU)

TEXTE ET MISE EN SCÈNE ANAÏS ALLAIS BENBOUALI
AVEC AMANDINE DOLÉ ET JULIA GOMEZ VALCARCEL

Son Sandy Ralambondrainy. Scénographie Lise Abbadie. Régie générale et son Thomas Demogeot. Régie Lumière Daniel Ferreira. Production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN. Texte publié aux Éditions Koïné

Dans *Esquif (à fleur d'eau)*, c'est la mer Méditerranée qui s'adresse à nous, nous contant les histoires de ces candidats à l'exil prêts à prendre tous les risques pour accéder à un monde meilleur. Un délicat spectacle rempli d'humanité.

« C'est par le récit de leurs histoires que nous pourrions peut-être sortir d'un profond sommeil collectif ». L'autrice Anaïs Allais Benbouali s'empare dans ce texte d'un des combats les plus urgents de notre décennie, celui de l'association SOS Méditerranée qui sauve chaque année des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants du naufrage. S'inspirant de témoignages de rescapés du bateau ambulance l'Océan Viking, elle tisse un conte moderne sur ces exils contraints.

Au cœur d'un dispositif tri-frontal, une conteuse, accompagnée d'une comédienne-violoncelliste, incarne un personnage non humain et non moins mythique, la mer Méditerranée, et réussit avec tact et douceur à témoigner du monde comme il va, à hauteur d'enfants.

Anaïs Allais Benbouali est autrice, metteuse en scène, comédienne et directrice artistique de la compagnie la Grange aux Belles. Formée au Conservatoire de Nantes et à l'Institut des arts et diffusion (IAD) en Belgique, elle complète sa formation par des stages mais également par des résidences de recherche d'écriture à l'étranger (Québec, Cameroun, Algérie). Elle signe *Lubna Cadiot* (x7) en 2012, *Le Silence des Chauves-Souris* en 2015, *Au milieu de l'hiver j'ai découvert en moi un invincible été* en 2018 (chez Actes-Sud Papiers) et *Par la mer (Quitte à être noyées)* en 2023 (aux Éditions Koïné). En 2016, elle écrit et interprète *W.*, répondant à une commande de la compagnie de Wajdi Mouawad. Elle est également dramaturge et dispense des ateliers d'écriture et de mise en voix pour différents publics : élèves de conservatoire, collégiens, universitaires, amateurs, elle a été artiste associée au Grand T à Nantes, à la Comédie de Caen et autrice invitée au Théâtre de la Colline. Elle a coréalisé avec Isabelle Mandin son premier documentaire, *À re-garder les poissons*, autour de notre rapport à l'empathie.



VEN. 25 AVR. 18H - LE QUAI - T400 (1H30)

JE S'INGÉNIE UN GENRE

LECTURE PERFORMÉE SANDRA LUCBERT

Les trois derniers livres de Sandra Lucbert portent sur l'appareil d'enrôlement discursif, normatif et pulsionnel du capitalisme financiarisé. *La Toile* s'intéresse à la façon dont le numérique massifié produit une organisation politique et économique par branchement direct sur les corps. *Personne ne sort les fusils* et *Le Ministère des contes publics* relèvent davantage d'une littérature d'intervention. Sandra Lucbert est intervenue lors du séminaire « Travailler la violence » organisé par la philosophe Elsa Dorlin, à l'invitation de Gisèle Vienne au sujet des dimensions proprement artistiques de l'opposition au capitalisme.

Au Quai, elle présentera une lecture performée de son dernier texte *Je s'ingénie un genre*

MER. 30 AVR. 18H - HORS LES MURS LE QU4TRE - UNIVERSITÉ D'ANGERS (1H30)

PEINES MINEURES

LECTURE PERFORMÉE SONIA CHIAMBRETTO
TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS DE L'ARCHE

Délinquantes, c'est l'institution qui le dit. Elles, toutes mineures, rêvent. Courent. Volent. Refusent de signer. Dans ce récit choral, Sonia Chiambretto enchaîne courses-poursuites, fugues, règlements, confessions et documents. Des paroles sous vidéosurveillance où des voix intérieures affranchies de toute injonction s'entrechoquent derrière l'enceinte d'un centre éducatif fermé d'aujourd'hui ou d'un internat du Bon-Pasteur à la fin des années 1950.

Autrice d'une dizaine de livres, **Sonia Chiambretto** est également active dans le champ de la performance et des arts visuels. Façonnant une langue brute et musicale, elle dit écrire des « langues françaises étrangères ». Ses textes sont régulièrement portés à la scène par des metteures en scène et des chorégraphes, en France et à l'étranger. Autrice associée au Quai, elle présente cette saison *Oasis Love* et coordonne un projet de découverte et lecture de textes de théâtre contemporain à destination de jeunes lycéennes et lycéens de la région.

SAM. 26 AVR. 17H30 - LE QUAI - SCÈNE DE RÉPÉTITION (1H)

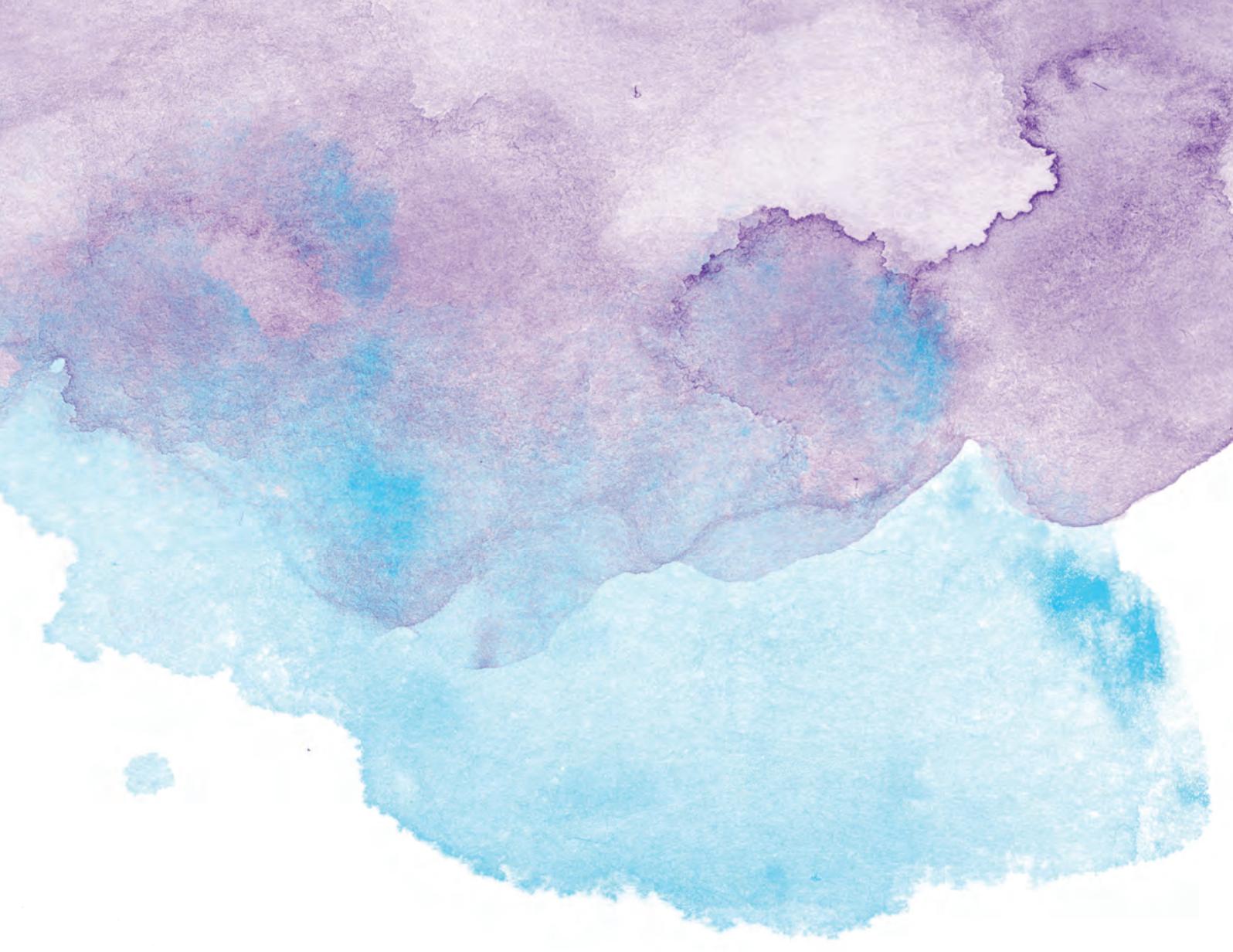
DÉPARTS DE FEU

LECTURE DE LAURENT POITRENAUX & OLIVIER CADIoT
TEXTE PUBLIÉ CHEZ P.O.I

Vingt ans après *la Revue de littérature générale* et ses deux numéros historiques, Olivier Cadiot a eu envie de revenir sur le sujet, mais cette fois sans l'aide de sociologues, de philosophes, de musiciens ou de paysagistes. Avec les seuls moyens de l'écrivain contemporain. Sans plans, ni cartes, ni partitions, ni théorie. Cela donne un feuilleton en plusieurs épisodes, comique et sensible, une histoire en zigzag émaillée de conseils à de futurs auteurs... et surtout à soi-même. Une suite de variations consacrées aussi bien au passé de la littérature qu'à son présent, à son avenir, à sa mort annoncée mais toujours différée...







INFOS / ACCÈS

Le Quai CDN Angers Pays de la Loire
Accès : Cale de la Savatte, Angers,

Réservation : 02 41 22 20 20
du mardi au vendredi 13h/19h, samedi 15h/18h
sur place et par téléphone
sur le site : lequai-angers.eu

TARIFS :

Tarifs : de 6 € à 27 € en fonction de la catégorie de public
Pass Écritures en Acte : 12 € par spectacle (à partir de 3 spectacles)
Tarif Soirée : 6 € pour assister au 2^{ème} spectacle de la même soirée



CDN ANGERS